

## L'accès des femmes aux nouveaux médias

*Projet de rapport*

Présenté par

**Mme Gisèle Guigma**  
Députée (Burkina Faso)

Rapporteure

OTTAWA (CANADA) | 5 JUILLET 2014

## **Table des matières**

I. Introduction .....	3
II. Femmes africaines et TIC .....	4
III. Les obstacles à l'accès des femmes africaines aux TIC .....	5
IV. Les TIC comme un outil de promotion de la femme.....	6
V. Les TIC une chance pour les femmes en Afrique .....	6
VI. Avec les TIC, les femmes peuvent faire des miracles.....	9
VII. Quelles solutions pour renforcer l'accès des femmes aux TIC .....	10
VIII. Conclusion.....	12

# **I. Introduction**

Quand on parle de Technologies de l'information et de la communication, on peut s'accorder à dire qu'il y a une triple fracture en ce qui concerne les femmes du continent africain. Une première fracture nord sud qui s'illustre par la faible pénétration des TIC en Afrique comparativement aux pays occidentaux. En Afrique, on fait face à une foule de questions qui se posent au sujet de l'infrastructure; l'électricité étant ici le principal souci. Deuxièmement fracture, la fracture urbain-rural : la question des compétences humaines s'ajoutant ici à la première fracture, on dispose peu de gens formées pour utiliser les TIC en milieu rural. La quasi-totalité des compétences est concentrée en milieu urbain. Troisièmement fracture, la fracture Genre, les pesanteurs socioculturelles, le faible pouvoir économique limitent l'accès des femmes aux TIC.

Dans la présente communication, je vais m'attarder sur cette dernière fracture : la nécessité d'un équilibre-genre dans le domaine des TIC.

- Je parlerai d'abord de la situation des femmes africaines qui rencontrent des difficultés pour accéder aux TIC.
- Alors que ces technologies offrent des opportunités énormes pour le développement socioéconomique de la femme et pour la défense de ses droits. Ce sera l'objet de la seconde partie de ma communication.
- Et dans la dernière partie je proposerai quelques pistes de solutions qui peuvent être explorées en vue de remédier aux obstacles sur l'accès des femmes aux TIC et ainsi promouvoir leur bien-être de façon optimale.

## **II. Femmes africaines et TIC**

Les femmes africaines sont oubliées dans les TIC.

Selon la Commission Economique Africaine (CEA), les femmes qui représentent 50% de la population, accomplissent 60% du travail dans le monde. Mais elles n'y gagnent que 10% des revenus mondiaux et ne sont propriétaires que de 1% de la richesse mondiale. Dans le domaine de l'éducation les femmes ne sont pas mieux loties.

Une étude menée par l'ONG femme et TIC sur la fracture numérique de genre vient confirmer que le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication n'échappe pas à cette règle. Une étude intitulée montre que dans les six pays concernés par l'étude (Bénin, Burkina, Cameroun, Mali, Mauritanie et Sénégal) les femmes ont un tiers de chance en moins que les hommes de bénéficier des avantages et des opportunités de la société de l'information. Il y a une véritable fracture numérique de genre.

Il s'agit des disparités d'accès et de contrôle des hommes et des femmes sur les TIC, leurs contenus et les compétences permettant de les utiliser.

Du fait de leur statut social, les femmes africaines sont pénalisées en terme de participation à la décision, dans le domaine contenus et des capacités, et en termes d'accès et d'accessibilité aux TIC.

Les politiques TIC ignore les réalités des femmes. La plupart des politiques de promotion des TIC ne prennent pas en compte explicitement les réalités socio-économiques des femmes africaines.

Alors que la majeure partie des analystes des questions de TIC qu'ils soient économistes, sociologues ou politiques s'accordent à dire qu'inscrire les TIC dans une logique de lutte contre la pauvreté nécessite de mener des actions pour que le secteur bénéficie équitablement aux hommes et aux femmes.

### **III. Les obstacles à l'accès des femmes africaines aux TIC**

Malheureusement, des obstacles non-infranchissables limitent pour le moment l'accès des femmes aux TIC.

Les femmes faisant un usage régulier des TIC, ne constituent malheureusement qu'une minorité urbaine et instruite de la population féminine dans nos pays. En effet, la situation des femmes ne leur permet pas de pleinement bénéficier des avantages des TIC, et ce pour les raisons suivantes :

- Premièrement, l'utilisation des TIC demande un certain niveau d'alphabétisation. Alors que les femmes sont beaucoup touchées par l'analphabétisme que les hommes. Pis encore, les quelques-unes qui vont à l'école sont éloignées des TIC par des préjugés qui tendent à faire des sciences et des mathématiques, les filières des garçons. Cependant la réalité, ces dernières années, sont plus rassurantes, il y a de plus en plus de jeunes filles dans les filières techniques et plus particulièrement celles liées à l'informatique.
- Ensuite, l'accès aux TIC demande un certain moyen financier pour acquérir le matériel. Malheureusement, dans nos pays africains et particulièrement au Burkina Faso, les femmes constituent les couches les plus pauvres de notre société. Aujourd'hui, le téléphone portables est présent dans tous les villages au Burkina Faso. Mais on remarquera que ce sont les hommes qui sont abonnés et qui ont des téléphones portables. Dans un village, vous remarquerez que tous les hommes et même les jeunes garçons ont des portables, alors que seuls quelques femmes ont un téléphone portable avec un abonnement.
- Troisièmement, la faiblesse des infrastructures en matière de TIC fait qu'il faut souvent parcourir de longues distances pour avoir accès à un cyber café pour avoir accès à l'internet. Dans nos cultures, les femmes n'ont pas encore acquis autant de liberté pour pouvoir se déplacer autant et aller chercher l'information et communiquer. Cette situation limite donc l'accès des femmes aux TIC.

## **IV. Les TIC comme un outil de promotion de la femme**

Les TIC comme outil de promotion économique, sociale et politique de la femme en Afrique.

Les TIC permettent aujourd'hui de faciliter le travail des femmes dans divers domaines, et ce, via un accès facile à l'information et une capacité accrue d'acquérir connaissances et compétences.

En agriculture et l'artisanat, les femmes peuvent augmenter leur productivité grâce à un meilleur accès à l'information concernant les marchés et les nouvelles techniques de production.

Sur les plans politique et social, les femmes sont en train de réaliser des progrès énormes grâce aux actions sur les réseaux sociaux. En effet à la coalition des forces offerte par les outils du web 2.0, les femmes arrivent aujourd'hui à renforcer leur participation politique et lutter pour la promotion de leur droits.

De nombreuses ONGs féminines utilisent les TIC comme moyen de communication et d'échange pour effectuer un plaidoyer auprès des politiques et établir des liens entre elles de manière à renforcer leur mouvement au niveau local, régional et global.

Mais la réalité des femmes dans le monde en développement est moins reluisante.

## **V. Les TIC une chance pour les femmes en Afrique**

Les TIC constituent une grande possibilité pour autonomiser les femmes et renforcer leur contribution au développement communautaire.

Il n'est plus à dire que dans nos communautés africaines, les femmes sont de véritables battantes. Elles contribuent grandement à l'économie de nos États même en retour les retombées de ces économies ne leur profitent pas comme il se doit. Elles sont dans l'agriculture, elles sont dans l'artisanat, elles sont dans les services, elles sont dans le petit

commerce. Les femmes sont généralement multitâches. Elles s'occupent des besoins du foyer tout en étant sur le terrain de la génération de revenus. Cette situation, en plus de peser sur leur santé physique et psychique, réduit le rendement de leurs efforts.

L'utilisation des TIC donne la possibilité aux femmes de s'épuiser moins, de faire peu de choses et d'obtenir des résultats remarquables. Grâce au téléphone portable et à l'internet, elles pourront se passer des longues distances à parcourir. Passer commande chez leurs fournisseurs ou proposer leurs produits à des acheteurs sans quitter le foyer, tout en restant à coté de ses enfants. Grâce à internet, et aux outils mobiles, elle pourra avoir les tendances du marché et ajuster sa production pour éviter les pertes. Elles saura également tirer profit des opportunités qui se présentent.

Les TIC qui ouvrent les portes du marché à la femme africaine vont lui permettre d'explorer de nouveaux débouchés pour leurs projets. Désormais, elles pourront vendre au-delà du marché du village au du quartier. Elles ont accès aux marchés des villes voisins et lointaines.

Un autre avantage lié aux TIC pour la femme africaine entrepreneur c'est qu'elle évitera les nombreux intermédiaires qui font qu'elle ne tire pratiquement aucun profit de son travail. Les femmes en milieu rural n'ont aucune information sur le prix de leur produits en milieu urbain ou à l'étranger. Le manque d'information fait qu'elles sont limitées aux seules propositions de prix des acheteurs ambulants sans scrupule.

Par exemple, un revendeur de poterie achètera un canari à 1000 francs à la potière de Korsimoro à moins d'une centaine de kilomètre de Ouagadougou. Le même canarie, il le revend à 3 500 francs à Ouagadougou. Soit un bénéfice de 250% pour une distance de moins de 100 kilomètres. L'avantage qu'offrira les TIC aux potières de Korsimoro, c'est qu'elles pourront échanger directement avec les vendeuses du marché de Ouagadougou pour leur vendre leurs pots à 2500 ou 3000 francs ou bien négocier ce prix d'achat avec l'acheteur qui vient de Ouagadougou. Dans tous les cas, elle tirera un meilleur profit de son travail.

Les femmes jouent aussi un rôle essentiel de gardiennes de la culture et de l'héritage africains. Elles restent jusque-là la principale source d'éducation des enfants. Les TIC donnent une grande chance à l'Afrique de perpétuer sa culture si elle renforce l'accès des TIC aux femmes.

Mais auparavant, il faut travailler à davantage numériser notre mémoire collective, à générer plus de textes, d'image et de vidéo sur la tradition

africaine. A générer plus de contenu propre à l'Afrique. Ici encore les femmes peuvent être d'une très grande utilité pour l'Afrique. Elles sont à la source de la culture, la culture africaine vit par la contribution remarquable des femmes aux différentes cérémonies. Si elles ont les moyens de fixer ces réalités culturelles, beaucoup de choses survivront à la globalisation des cultures. Les femmes seront une arme puissante pour capter et garder les traces de notre culture.

La disponibilisation de notre culture en termes de données numériques ne suffira pas à sa survie. Il faut que cette culture vive. Et pour qu'elle vive, il faut que ces données soient exploitées. Ici encore, si les moyens d'accès aux TIC sont donnés aux femmes, elles iront puiser en tout lieu et en tout temps, les ressources pour alimenter la vie culturelle de leurs progénitures.

Cet aspect gardien de la culture met également en relief le fait que les TIC peuvent réellement aider les femmes à mettre leurs possibilités en valeur grâce à l'éducation, tant celle des femmes que celle de leurs enfants. L'e-éducation et l'acquisition de savoir en ligne permettent aux femmes de se qualifier à des coûts accessibles, pour relever les défis de leur petite famille, de leur communauté et même des défis mondiaux.

Il y a une dizaine d'années de cela quand j'étais au sein du gouvernement du Burkina Faso, nous avons initié la célébration de la journée de la femme rurale dans mon pays. et à la célébration qui a eu lieu à Kaya, une femme est venue nous faire la présentation du rapport d'activité de leur organisation en langue locale Mooré en utilisant un logiciel qui permettait de lui sortir l'ensemble des résultats de leurs activités. Elle n'avait pas été scolarisée, elle ne parlait pas le français. Mais elle a appris à manipuler l'ordinateur, à élaborer et présenter son rapport d'activité d'une façon extraordinairement efficace.

L'accès aux TIC aide les femmes à accroître leurs compétences en communication et en capacités de gestion et dans une participation accrue à la gouvernance.



## **VI. Avec les TIC, les femmes peuvent faire des miracles**

**Des « grands-mères » formés aux technologies du solaires ont permis à 600 ménages en milieu rural de bénéficier d'un éclairage écologique et économique.**

C'est en 2011 que ces 6 femmes, appelées affectueusement « grands-mères », ont été choisies pour une formation en énergie solaire en Inde. C'est dans le cadre du projet de promotion de l'utilisation des énergies alternatives au bois de feu, organisé par la direction générale du programme Fonds pour l'environnement mondiale Fem/ONG, basée à New York.

Ces grands-mères ont donc fait un séjour de six mois en Inde où elles ont bénéficié d'une formation sur les techniques et technologies du solaire. Elles ont appris à faire l'assemblage et la connexion des différentes composantes de l'énergie solaire. A la fin de leur 6 mois de formation, elles étaient capables de monter et connecter une plaque solaire, une batterie et des lampes.

Une fois de retour, elles ont décidé de mettre leur talent au profit du développement de leur localité. Avec l'appui d'un certain nombre de partenaires dont le PNUD, elle ont développé des projets d'énergie solaire au bénéfice des ménages.

Grace à ce projet, 600 ménages ont été équipé pour alimenter une lampe fixe, une lanterne solaire lumineuse et une prise pour charger les téléphones mobiles, etc. L'éclairage de 600 ménages ruraux contribuera à la préservation de la diversité biologique, l'éducation des enfants, la promotion des activités génératrices de revenus et la réduction de l'exode rural. L'initiative vise également l'atteinte de trois objectifs intimement liés à l'horizon 2030 qui sont, l'accès universel aux services énergétiques modernes, le doublement du taux d'amélioration de l'efficacité énergétiques et le doublement de la part de l'énergie renouvelable dans le bouquet énergétique.

Et les grands-mères clament avec fierté que leurs lampes solaires permettront à leurs petits-enfants d'étudier leurs leçons la nuit.

C'est un projet de 375 millions de francs CFA qui a été mis aux mains des grand-mères du village. Elles l'ont initié et géré grâce aux compétences qu'elles ont acquises en la matière. Et l'ensemble de la communauté du village est reconnaissante à ces braves dames qui ont apporté la lumière au village et qui permettent aux villageois de ne pas parcourir des kilomètres chaque deux jours pour aller simplement charger un portable.

Cette confiance accordée à ces dames et le succès qu'elles ont réalisé à travers ce projet montre que les femmes peuvent réaliser des choses remarquables si les moyens leur sont donnés. Et cela transforme positivement notre communauté puisqu'au lieu d'être mis au ban de la société et accusé de sorcellerie, ces dames deviennent plutôt des actrices du développement et des modèles pour les jeunes filles et pour les jeunes hommes également.

## **VII. Quelles solutions pour renforcer l'accès des femmes aux TIC**

Je voudrais à présent proposer Quelques pistes de solutions qui peuvent être explorées en vue de remédier aux obstacles sur l'accès des femmes aux TIC.

- D'abord assurer une prise en compte du genre à toutes les étapes de formulation des politiques sur les TIC : que ce soit au niveau des infrastructures, de l'architecture, ces centres d'accès à l'information. Car tous ces éléments ont pour les femmes une implication différente que pour les hommes.
- Effectuer des études pour montrer clairement les niveaux d'accès aux TIC par sexe. Les résultats de telles études doivent être prises en compte dans les politiques nationales, pour ainsi mesurer l'impact de celles-ci sur les différentes parties de la population.
- Intégrer les TIC aux programmes d'enseignement. Le nombre d'étudiantes des branches scientifiques doit également augmenter. Les femmes seront alors mieux préparées à assurer des rôles différents, non plus seulement comme utilisatrices mais aussi comme conceptrice et gestionnaires.

- Sensibilisation les ONG féminine et de la société civile en général par rapport à l'apport des TIC pour la promotion des droits des femmes.

L'exemple de l'union européenne ?

La Commission Européenne a présenté un rapport enjoignant les secteurs de la technologie et de l'information à diversifier leur recrutement pour intégrer plus de femmes. La commission a fait l'observation suivant laquelle, il y a très peu de femmes dans le secteur des TIC. . Sur 1000 femmes européennes diplômées, seules 29 d'entre elles le sont dans les TIC contre 95 pour les hommes, et, plus problématique encore, 4 femmes uniquement en moyenne entreront effectivement dans la sphère du travail des TIC.

Cette sous-représentation fait que d'un côté les femmes ne choisissent pas des diplômes dans cette voie, et de l'autre celles qui y travaillent effectivement ont tendance à rapidement la quitter pour rejoindre d'autres secteurs. Or, pour la Commission Européenne, devant la progression constante qu'enregistrent les secteurs des TIC, cette sous-représentation ne représente pas seulement une inégalité sociale criante, mais un cruel manque à gagner.

Neelie Kroes, la vice-présidente de la Commission européenne chargée de la stratégie numérique, rappelle avec insistance que la présence de femmes dans une entreprise dynamise fortement productivité et efficacité du travail. Et effectivement, les estimations avancées par le rapport sont attrayantes, tablant sur une rémunération des capitaux propres supérieurs de 35%. Il faut aussi noter que les femmes qui travaillent dans ce secteur, si elles sont moins nombreuses, sont mieux rémunérées de 9% en moyenne par rapport aux autres secteurs. Cet apport potentiel des femmes aux services de la technologie et de l'information pourrait ainsi signifier une augmentation annuelle de 9 milliards du PIB européen.

## VIII. Conclusion

Pour assurer l'égalité de genre dans l'ère numérique, il faut tout d'abord que les femmes aient autant que les hommes puissent avoir physiquement accès aux infrastructures et équipements nécessaires (téléphone portable, ordinateur, Internet). Mais cela n'est possible qu'avec une volonté politique affichée qui doit prendre en compte les besoins spécifiques des femmes. De l'attention accordée aux femmes dépendra la place que l'Afrique occupera dans cette ère numérique. En solutions qui sont apportées notamment au niveau associatif donnent une lueur d'espoir. Au Burkina Faso, la Fondation Femmes et TIC développe par exemple des initiatives remarquables au niveau rural et au niveau de l'enseignement de base pour intéresser les femmes et les jeunes filles aux TIC. De telles initiatives méritent d'être soutenues et déployées à une échelle plus large.

Je voudrais terminer avec cette déclaration de principe du sommet mondial sur la société de l'information de Genève en 2003.

« Pour pouvoir répondre au plus vite à l'exclusion des femmes de la société de l'information des dispositions particulières doivent être prises. Nous affirmons que le développement des TIC est porteur de multiples opportunités pour les femmes, qui devraient faire partie de la société de l'information et en être des acteurs clefs. Nous nous sommes résolus à faire en sorte que la société de l'information favorise l'autonomisation des femmes et leur participation pleine et entière à égalité avec les hommes, dans toutes les sphères de la société, à tous les processus de prise de décision. Nous devrions favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes et, à cette fin utiliser les TIC comme outil. »

Je vous remercie.